

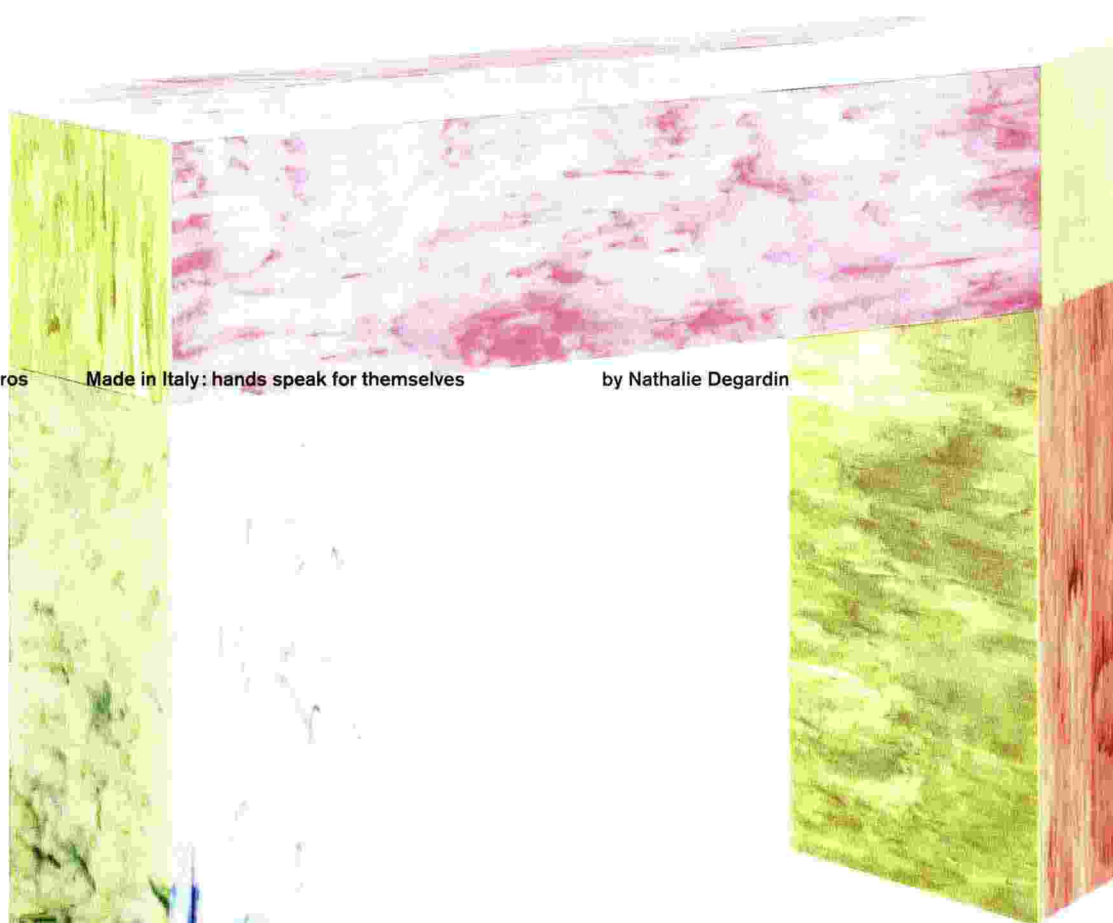
Made in Italy:

F Si l'on dit des Italiens qu'ils parlent avec les mains, ils les utilisent avant tout pour créer. Ce savoir-faire artisanal a, ainsi, donné lieu à des maisons historiques et nourrit le développement de structures plus récentes, dans un dialogue rondement mené entre excellence et innovation, avec les designers pour modérateurs.

56 intramuros

Made in Italy: hands speak for themselves

by Nathalie Degardin



quand les mains s'expriment

Console Remis, en verre, tiroir invisible, Patricia Urquiola, Glas Italia

Ritaglio stampa ad uso esclusivo del destinatario, non riproducibile.

069875

Le design comme principe d'émancipation

Pourtant, en Italie, si nombre de réussites économiques sont issues de sagas familiales, le point de départ de ces success-stories reste tout simplement l'atelier, à l'image de la marque Scavolini, lancée par un jeune ébéniste, désormais acteur international. Ces développements sont favorisés par des concentrations géographiques d'activités, des mutualisations de ressources, de logistiques, facilitant l'assise d'un marché. C'est l'image des fameux triangles industriels italiens, tel, dans le nord-est du pays, celui de la « chaise », dans le Frioul-Vénétie Julienne. Hormis le bon contexte, valoriser son savoir-faire est une autre voie empruntée pour évoluer depuis le traitement de la matière première jusqu'au produit fini, et passer de fabricant à marque reconnue, comme en atteste Mattiazzi. Fondée en 1979, forte de la reconnaissance de son excellence dans le bois, l'entreprise se lance dans le mobilier en 2009. Sur une autre échelle temporelle, c'est aussi l'histoire de Loro Piana : créée pour le commerce de laine au début du XIX^e siècle, devenue filature au XX^e, puis fournisseuse dès 1940 de maisons de haute couture, et editrice de nos jours. Et encore celle de Rubelli, fabricant depuis 1858 de tissus d'excellence pour l'ameublement et l'aménagement qui a confié depuis 2023 sa direction artistique au duo de Formafantasma.

Car s'il faut de bons entrepreneurs, valoriser un savoir-faire nécessite de recourir aux designers : créée en 1920, Venini reste l'un des leaders dans le verre pour sa maîtrise de la couleur et de la forme, en mettant au défi ses maîtres artisans lors de collaborations avec Gio Ponti, Gae Aulenti, Massimiliano Fuksas, Barber & Osgerby... Une stratégie identique chez Bitossi Ceramiche, avec l'intervention de nombreux designers, d'Ettore Sottsass à Nathalie Du Pasquier, en passant par Michele De Lucchi, Karim Rashid mais aussi Bethan Laura Wood. Avec en ligne de mire la poursuite de recherches de formes et de textures, ligne ouverte par son directeur artistique Aldo Londi.

Process in progress

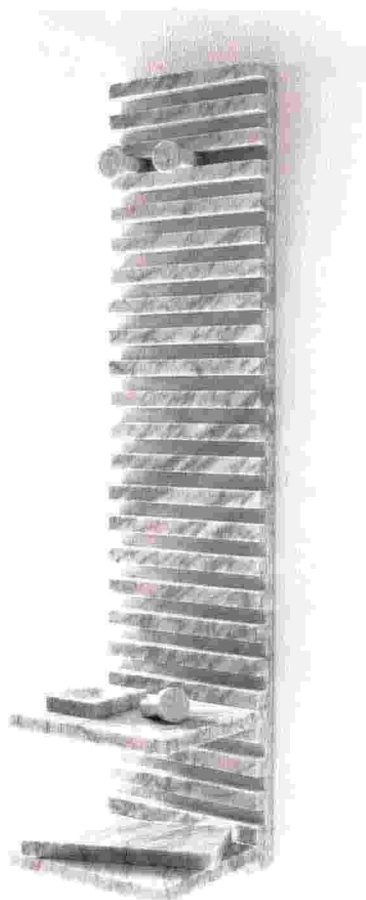
Si la réussite de Mattiazzi passe par le design, elle résulte aussi d'une conjugaison habile de l'artisanat avec des technologies numériques : dans un prolongement de la main est exploré le potentiel des machines à commandes numériques (tel le robot à huit axes) pour sculpter dans le bois dans des galbes complexes. Cet investissement sur l'innovation existe dans toutes les branches, comme le prouve Glas Italia. En effet, cette verrerie familiale transformée en marque à l'orée des années 1970 développe des solutions pour l'aménagement intérieur (portes, cloisons) et des collections de mobilier qui démontrent sa capacité de recherche, à l'image des récentes tables Compression, dessinées par Philippe Starck, qui décrit « un miracle technologique » ; celles de Patricia Urquiola, conçues à partir d'un conglomerat de verre recyclé ; les étagères de Michael Anastassiades, issues de superpositions de feuilles de verre assemblées par un collage spécial. Vont être éprouvées ici la solidité et la finesse du verre, là des techniques de verre soufflé poussées à l'extrême, ailleurs des recherches d'opacité troublante. Quitte à tester le creuset inventif des écoles. Marsotto a ainsi développé des labs avec l'Écal pour explorer de nouvelles expressions du marbre.

Parfois la source de l'innovation est le matériau même : certes, en 1994, Paola Lenti s'entoure d'artisans pour lancer ses tapis, mais la marque a construit son succès sur une maîtrise du développement de son fil Rope, tissé, tressé, noué... Ouvrant l'outdoor sur des textiles ultra-techniques, esthétiques et confortables, et des typologies inédites de produits qui redessinent les espaces extérieurs. Une vision

prospective bien en avance sur la disparition des frontières indoor-outdoor.

Métiers et art

Les parcours sont parfois fulgurants. À l'image de WonderGlass, fondée en 2013, qui revendique la préservation de l'artisanat verrier, et, pour ce faire, en appelle à Marcel Wanders, Nendo, Ronan et Erwan Bouroullec. C'est aujourd'hui un groupe, Made in WonderGlass, expert dans la réalisation de projets d'exception, voire d'œuvres uniques. De même, cc-tapis, créée en 2011, teste dans ses créations personnalisées des technologies comme le robotufling, qui permet d'étonnantes combinaisons de formes, de textures et de couleurs. Car les passerelles avec le monde de l'art se sont naturellement dressées, avec les créations de Venini intégrées aux collections du MoMA ou l'accompagnement d'artistes, tel que le programme This is Not a Prize de Mutina. Un retour aux sources, en quelque sorte. Que ce soit en repoussant sans cesse les limites, en éprouvant la matière ou en libérant la main, l'aventure restera ad vitam une histoire de création.



Système modulaire mural, Philippe Malouin, 2017, Marsotto Edizioni



Fauteuil pivotant, Nendo pour Paola Lenti, Mottainai © Sergio Chiment

Created by the Italian wood association Federlegno Arredo in 1961, Milan's Salone del Mobile is a forward-looking mirror of the design market. Between unveiled prototypes and forthcoming collections, new processes and material innovations, this major international gathering – where Italian players are largely represented – offers a glimpse into the immediate future. In the turmoil of the post-Covid era and an unsteady market, issues of product quality and sustainability, over time and with respect for the material, naturally resurface. In this essence of “doing things right”, artisanal know-how is very popular with specifiers, as Pierre-Yves Rochon's reflection illustrates. For this year's show, the interior architect has designed an installation called “Villa Héritage”, a haven of elegance celebrating a timeless language in the madness of the Fiera: a tribute to a living, innovative Italian heritage. While design and craftsmanship fuel the peninsula's creativity, it's always surprising to note the absence of a strict equivalent to the French Living Heritage Company label (awarded for five years on very specific criteria of know-how, transmission...). In Italy, arts and crafts do indeed benefit from a national support program, run by the Fondazione Cologni dei Mestieri d'Arte, and from labels issued by certain regions, such as Piedmont and Lombardy. Important from a cultural point of view – this famous heritage, Pierre-Yves Rochon's common thread – these recognitions don't necessarily

bridge the gap between workshop know-how and its transformation for larger-scale production... Unless you're at least a hundred years old: the Italian register of Historic Companies created by the Unioncamere Nazionale (Italian Union of Chambers of Commerce, Industry, Crafts and Agriculture) includes specialists such as Bitossi Ceramiche among these jewels of the economy and culture.

Design as a principle of emancipation

However, in Italy, while many economic success stories are the result of family sagas, the starting point for these achievements simply remains the workshop, as in the case of the [Scavolini](#) brand, launched by a young cabinetmaker who is now an international player. These developments are fostered by the geographical concentration of activities, and the pooling of resources and logistics, thereby facilitating the consolidation of a market. This is the image of Italy's famous industrial triangles, such as the “chair” triangle in Friuli-Venezia Giulia in the north-east of the country. Alongside the right context, enhancing know-how is another way of evolving from the processing of raw materials to the finished product, and moving from manufacturer to recognized brand, as Mattiazzi attests. Founded in 1979, Mattiazzi's reputation for



Série Paesagi, sculptures polychromes, Nathalie Du Pasquier, Mutina © Gerhardt Kellerman

excellence in woodworking led the company to launch its furniture business in 2009. On a different time scale, this is also the story of Loro Piana: founded as a wool merchant in the early 19th century, it became a spinning mill in the 20th century, then a supplier to haute couture houses from 1940 onwards, and a publisher today. And then there's Rubelli, manufacturer since 1858 of top-quality fabrics for furnishings and fittings, which since 2023 has entrusted its artistic direction to the Formafantasma duo.

For while good entrepreneurs are essential, enhancing know-how also requires designers: founded in 1920, Venini remains one of the leaders in glass for its mastery of color and form, challenging its master craftspeople in collaborations with Gio Ponti, Gae Aulenti, Massimiliano Fuksas, Barber & Osgerby... The same strategy applies to Bitossi Ceramiche, with the participation of numerous designers, from Ettore Sottsass to Nathalie Du Pasquier, via Michele De Lucchi, Karim Rashid and Bethan Laura Wood. The aim is to pursue the research into shapes and textures initiated by Artistic Director Aldo Londi.

Process in progress

While Mattiazzi's success is rooted in design, it is also the result of a skilful combination of craftsmanship and digital technologies: as an extension of the hand, the potential of numerically controlled machines (such as the eight-axis robot) is explored to carve complex curves in wood. This investment in innovation can be found in every industry, as Glas Italia demonstrates. In fact, this family glassworks, transformed into a brand at the dawn of the 1970s, develop solutions for interior fittings (doors, partitions) and furniture collections that reflect its capacity for research, such as the recent Compression tables, designed by Philippe Starck, who describes them as "a technological miracle"; those by Patricia Urquiola, designed from a conglomerate of recycled glass; and the shelves by Michael Anastassiades, made from superimposed sheets of glass assembled using a special bonding technique. Here, the strength and finesse of glass will be put to the test; there, glass-blowing techniques pushed to the extreme; elsewhere, research into disturbing opacity. Even if it means testing the inventive crucible of the schools. For example, Marsotto has developed labs with Écal to explore new ways of expressing marble.

Sometimes, the source of innovation is the material itself: in 1994, Paola Lenti surrounded herself with craftspeople to launch her carpets, but the brand has built its success on mastery of the development of its Rope yarn, woven, braided, knotted... Opening up the outdoor world to ultra-technical, aesthetic and comfortable textiles, and new product typologies that redesign outdoor spaces. A forward-looking vision well ahead of the disappearance of indoor-outdoor boundaries.

Crafts and art

Career paths can be dazzling. WonderGlass, for example, founded in 2013, is committed to the conservation of glass craftsmanship, and to this end calls on Marcel Wanders, Nendo, Ronan and Erwan Bouroullec. Today it's a group, Made in WonderGlass, expert in the realization of exceptional projects, even one-off works. Similarly, cc-tapis, founded in 2011, tests technologies such as robotufting in its customized creations, enabling astonishing combinations of shapes, textures and colors. Venini's creations have been integrated into MoMA's collections, and the company has worked with artists such as Mutina's This is Not a Prize program. A return to our roots, as it were. Whether by constantly pushing back the boundaries, testing the material or liberating our hands, the adventure will ad vitam remain a story of creation.